



18 juillet 1994 : Ajaccio. Crash sur la plage : 3 morts, 4 blessés.



Pour la troisième fois en quatre ans, un appareil de la Sécurité civile s'est écrasé en mission. Hier, c'est un Beechcraft 90, effectuant des reconnaissances sur les feux de forêt depuis le début de la saison, qui s'est abattu sur la plage du Capitello au milieu des baigneurs. Le bilan est tragique : trois morts et quatre blessés. L'équipage n'a pas survécu. Une jeune Ajaccienne, Mlle Marie-Louise Tagnatti, allongée sur le sable, a été fauchée et tuée par l'appareil.

Une famille de vacanciers allemands (les parents et un bébé de trois ans) ont été brûlés par l'incendie consécutif au crash. Originaires de Bottrop, M. Peter Kirsch (38 ans) et son épouse Heike (36 ans) ont été transférés sur Marseille. Leur fils Matz (3 ans) a été recueilli par une famille après être sorti de l'hôpital. M. Daniel Galante était blessé aux jambes. L'appareil a explosé, tuant le pilote, Igor Daic (27 ans) et le lieutenant des pompiers Expedith Faustin (37 ans).

Vision d'horreur hier après-midi derrière la tour du Capitello. Autour de la carlingue désarticulée et noircie, les services de secours se pressent. Des plongeurs sondent les eaux de l'étang. Pompiers, infirmiers et gendarmes évacuent les blessés, tentent de retrouver les témoins pour savoir s'il ne reste personne d'autre. Les témoins se sont regroupés, choqués.

Il était 14h50. L'avion s'est soudain dirigé vers la plage. «*Il volait beaucoup trop bas. Je me suis poussé mais la jeune femme à côté n'a pas eu le temps de bouger* » nous dit un jeune homme. La plupart des témoins expliquent que l'avion avait l'air déséquilibré, qu'il s'est penché et que son aile a raclé la plage, fauchant la malheureuse baigneuse qui s'y trouvait. Il a ensuite pris feu. Les CRS-MNS qui surveillent la plage ont très vite appelé les secours.

Le Préfet Jean-Paul Frouin a indiqué que l'appareil «*a volé le matin même pendant une heure et quart sans le moindre problème. Il venait de redécoller pour une mission de surveillance.* »

Un autre témoin raconte : «*J'étais sur le sable quand j'ai entendu le bruit du moteur. J'ai pensé : 'il vole trop bas'. Je me suis retourné vers le couple à côté de moi. La dame est là (il désigne la tranchée creusée par l'aile de l'avion dans laquelle repose encore son corps). L'homme souffrait, je l'ai réconforté en attendant les secours. Je l'ai tiré parce que l'avion brûlait. Il m'a demandé d'aller voir la dame. Je n'ai pas osé lui dire qu'elle était morte. Après les pompiers sont arrivés. C'est affreux...* »

Un peu plus loin, un groupe de trois personnes évoquent le drame. «*Ça a fait un grand bruit et puis ça s'est mis à brûler tout de suite. Il y a eu comme une explosion et ça s'est mis à brûler tout de suite. On a vu un couple avec un enfant se jeter dans l'étang pour échapper aux flammes. L'homme et la femme étaient très brûlés.* »

L'enquête conclue que le moteur gauche de l'avion n'a plus répondu. Le pilote a alors tenté de revenir vers la piste de Campo dell'Oro mais son appareil, incontrôlable, a perdu de l'altitude avant de s'écraser sur l'étroite bande de sable entre la mer et l'étang sous la tour.

Le Beechcraft 90 avait été entièrement révisé en avril dernier. Il avait depuis effectué plus de 150 heures de vol sans le moindre incident. Fatalité...

Une question se posait hier : la fréquentation de cette plage relativement proche de la piste d'envol est-elle autorisée ? Il semble qu'aucune interdiction particulière ne soit en vigueur. Ce type d'accident est en fait extrêmement rare.

Isabelle Luccioni-Photos Jo Mignucci

